L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — NO 42 | Sudbury, Ont. le 12 avril, 1956. | NUMERO 5 SOUS

Jeunesse Ontarienne en Congrès

Coup D'oeil de Passant

Le Bureau fédéral de la statistique annonce que le nombre des étudiants réguliers des universités canadiennes s'élevait à 71,600 le 1er décembre 1955 à comparer à 67,500, à pareille date, l'année précédente. L'augmentation est de l'ordre de six pour cent. Le nombre des étudiants mâles s'est haussé de 51,219 à 54,403; celui des étudiantes, de 14,146 à 15,001.

• • •

Un éminent psychiatre de Montréal, le Dr H.E. Lehmann, a affirmé, que les gens sont généralement portés à attacher une importance exagérée au quotient intellectuel des enfants. Il a souligné que les tests de capacité intellectuelle sont utiles pour déterminer la portée de l'intelligence des enfants mais que ceux-ci n'ont pas besoin d'être très brillants pour réussir dans les affaires ou la société.

• • •

Les Français ont inventé une méthode pour "vieillir" le vin de 10 ans en 20 minutes en lui donnant un traitement de chocs électriques, rapporte le Journal Paris-Presse. Un courant électrique à haute fréquence traverse le vin pour détruire l'aldéhyde de l'alcool, le faisant ainsi rapidement vieillir.

• • •

Des réfrigérateurs et des caméras de haute qualité sont parmi les 30,000 articles d'une exposition commerciale à Pékin, rapporte l'agence de nouvelles de la Chine communiste. L'exposition s'étend des paniers paysans aux lentilles de précision et aux objets d'artisanat.

• • •

Savez-vous que l'exportation des serins rapporte beaucoup de dollars aux Nippons? Alors que seulement 1,490 de ces petits chanteurs furent exportés en 1948, leur nombre est monté à 179,000 en 1954. La plupart sont destinés aux Etats-Unis où les mâles se vendent $1.85 et les femelles seulement .45¢.

• • •

Qu'on en pense ce qu'on voudra, la prospérité du Canada dépend de bien des choses, dont notre politique d'immigration, notre politique commerciale, de l'offre et de la demande sur les marchés mondiaux, des taxes et impôts, et de bien d'autres facteurs encore.

Plus de 300 jeunes venus de douze centres se rassemblent à Sturgeon Falls pour Rencontre 56

Une délégation très nombreuse de jeunes venus d'endroits aussi éloignés que Welland et Ottawa, participait dimanche dernier, le 8 avril, à une journée d'échange de points de vue qu'ils ont convenu d'appeler la JOURNEE-RENCONTRE. RENCONTRE '56 avait lieu à Sturgeon Falls où les jeunes étaient les hôtes du Cercle Champlain.

En plus des jeunes, il y eut une imposante représentation d'aumôniers de mouvements de jeunesse ainsi que de nombreux éducateurs venus comme observateurs aux principaux évènements de la journée. Les Centres représentés au congrès étaient les suivants: Minnow Lake, Espanola, Ottawa, North Bay, Welland, Coniston, Sudbury, Pembroke, Noëlville, Alban, Sturgeon Falls.

Le programme s'ouvrit officiellement par une Messe collective en la chapelle du Couvent Notre-Dames-de-Lourdes. Le sermon de circonstance fut présenté par l'aumônier du Cercle de Sturgeon, M. l'abbé G. Vachon. Le prédicateur rappela aux jeunes que Jésus était et devait être l'idéal des jeunes de toujours par son enthousiasme et son dévouement à l'établissement du Royaume de son Père en ce monde.

Après le petit-déjeuner, vint un forum sur un texte évangélique, sous la direction du Centre des Jeunes de North Bay. Le repas du midi se prit dans les familles des jeunes de Sturgeon Falls. Chacun se rendait responsable d'un ou de plusieurs congressistes, ce qui occasionna un lot de rencontres intéressantes dans les familles.

L'après-midi fut employé par le débat oratoire entre les représentants du bureau central de l'A.J.F.O. et ceux du Centre des Jeunes de Sudbury. Les premiers l'emportèrent de justesse sur leurs adversaires en se faisant les avocats de "la discipline comme agent principal en éducation". Il s'agissait de Mlle Madeleine Rozon et de M. Marcel Beaudry, deux vétérans des débats oratoires de la capitale. Mlle Anita Chevrier et M. Gérald Barbeau, avocats de la "liberté comme agent principal en éducation" surent compenser à leur manque d'expérience par la solidité du fond dans l'exposé de leur thèse. Un jury de trois personnalités de Sturgeon Falls donna gain de cause aux représentants d'Ottawa par quelques points.

— Suite à la page 7 —

Un beau record

Un chauffeur de taxi de la ville de Sudbury réclamera sous peu le titre de champion mondial pour la sûreté au volant, à moins qu'il ne se trouve quelqu'un quelque part sur la terre qui puisse prouver avoir franchi, comme lui, 2,000,000 milles sans accidents. L'homme en question est Anthony Powell, 7, rue Dufferin, a révélé dernièrement qu'il détient le record canadien et probablement nord-américain. Des recherches se poursuivent en Angleterre pour vérifier si quelqu'un n'aurait pas franchi plus de milles que lui sans accidents. Dès qu'on saura les résultats, Powell n'hésitera pas à se déclarer champion mondial.

En veine de confidences, Powell, a dit avoir reçu des lettres de félicitations de Celso Roberts, procureur général de l'Ontario et de James Allan, ministre de la voirie.

Dans ces lettres on souhaitait "bonne fête" à Powell qui vient d'avoir 70 ans, on le félicitait de son record exceptionnel et l'on espérait qu'il servit d'exemple à tous les chauffeurs de la province.

Entrepreneurs déçus

Une grosse compagnie de construction d'Ottawa, la Castle Construction à dû faire volte-face devant une décison de la commission d'embellissement de la ville qui lui a refusé le droit de venir construire des maisons à appartement dans certains quartiers de Sudbury. Le maire Landreville a critiqué la commission pour sa décision stupide, alléguant que la dite compagnie avait une bonne renommée et que Sudbury avait besoin de bons logis. La Castle Construction avait interrompu la construction de quatre maisons à appartement à Eastview pour venir faire chantier à Sudbury.

SUCCESSEUR POSSIBLE A M. LOW

Selon certains membres du Crédit social, si M. Low abandonne la direction du parti, il est fort possible que son successeur soit le révérend E. G. Hansell, député de Macleod et président de l'association du Crédit social, pour tout le Canada.

Même si M. Low est remplacé à la tête du parti, c'est son intention de se présenter de nouveau aux prochaines élections générales dans le comté dont il est député.

"Je puis encore travailler durant six et sept heures sans me sentir trop fatigué, mais je sais que je dois restreindre mes activités politiques", dit-il.

Les taxes augmenteront de 8 à 10 millièmes

A moins que les dépenses pour fins éducationnelles ne soient réduites considérablement, les contribuables de la ville de Sudbury devront s'attendre à payer plus de taxes que l'année passée. La commission de contrôle s'efforcent depuis quelque temps à réduire l'estimé budgétaire des différents services publiques mais elle n'a réussi d'effectuer que de minimes réductions. Les trois grandes causes de l'augmentation générale des taxes sont d'abord les dépenses pour les écoles, deuxièmement la diminution des taxes provenant des établissements commerciaux qui ont été remplacés par le nouveau bureau de poste, et troisièmement l'accroissement des paiements des débentures municipales. En définitive, l'on s'attend à ce que le taux de taxes pour les écoles publiques soit 57 millièmes (47 l'an dernier) et celui des écoles séparées, 67 millièmes (58 l'an dernier.)

Contre les lunettes de sûreté

Environ 200 mineurs ont quitté leur travail à la mine Creighton pour protester contre la mise en vigueur par l'International Nickel d'un règlement qui exige que tous les employés portent des lunettes de sûreté dans l'usine et sous terre.

Il semble que ceux qui s'y objectent le plus sont ceux qui ont la vue normale et qui trouvent les lunettes embarrassantes.

Le gouverneur général près du pôle nord

(Photo Central Press Canadian)

Au cours de sa tournée dans les régions arctiques, le gouverneur général Vincent Massey a fait halte à Great Whale Lake, et a notamment causé avec Mme Nellie Angnowra et sa fille Maggie, deux Esquimaudes. Le représentant de la Reine au Canada a passé 17 jours dans la zone la plus septentrionale du pays et a survolé le pôle nord. On l'a comblé de cadeaux tout au long du voyage.

...ON DE L'AMI DU ...EUPLE

... PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

...isé par la Société des Gens de Lettres

Le Vésuve avait son atmosphère propre et son état météorique qui ne ressemblaient en rien au reste du ciel. C'était un amas de vapeurs pesantes, roulées en nuages tordus comme ceux qui sortent de la bouche d'un canon. Des rais de foudre traversaient incessamment en zigzags étincelants cette masse de ténèbres dont les profondeurs s'éclairaient, mais le bruit du tonnerre se confondait avec les fracas de la montagne. C'étaient d'immenses murmures, des voix puissantes qui semblaient envelopper la ville. Le vent ne souflait plus. La terre frémissait comme si la lave bouillonnante eût été là sous les pieds des spectateurs.

Ils étaient nombreux, les spectateurs. Les quatre cent mille habitants de Naples étaient là, dispersés sur le versant des collines, ou groupés sur les terrasses des maisons. Ils attendaient. La lave n'avait pas encore débordé.

Ils étaient là, les quatre cent mille spectateurs de Naples, et quatre cent mille autres dispersés dans les campagnes environnantes, dans les villes, dans les îles, sur la mer, partout, car l'amphithéâtre est large autour de pareilles tragédies. Dans le port, les vergues des navires ployaient sous le poids des matelots.

Les lueurs volcaniques devenaient plus intenses à mesure que la nuit tombait. D'étranges rayons ... une lumière éclatante ... le ... du mont qui regardait Naples. Le reste du volcan se détachait en silhouette. Il y avait un endroit qui semblait rayonner une lueur propre et presque surnaturelle. C'était là qu'on attendait l'éruption. Tous les regards s'y portaient. C'étaient l'espace compris entre les plans et les bouches de 1794, dans la partie sud du mont, au-dessus des Camaldules. Chose singulière, aucune créature humaine n'apparaissait sur toute l'étendue du mont, excepté en ce lieu marqué pour la catastrophe finale. Avec des lunettes on pouvait distinguer là des hommes qui s'agitaient. Et à mesure que rougissaient les bouches du volcan, le nombre de ces hommes augmentait. De tous côtés, ces mots couraient: "La lave va déborder! la lave va déborder!"

Parmi les navires du port, il y en avait un en partance: c'était le Pausilippe, de Marseille, qui commençait sa manoeuvre d'appareillage. Le pont était encombré de passagers. Entre tous, deux se faisaient remarquer par leur belle tenue et les fortes lunettes qu'ils braquaient sur le volcan. Nous souhaitons que le lecteur domine son émotion en apprenant que ces deux passagers étaient Peter-Paulus Brown (de Cheapside) et sa femme Pénélope, échappés tous deux sains et saufs aux terribles dangers de leur excursion dans la montagne.

Peter-Paulus, avant de quitter cette détesbeule paisse, aurait bien désiré voir la destruction de quelque localité importante par la lave; mais il eut beau se prévaloir de son titre de sujet anglais, le patron du Pausilippe leva l'ancre à la marée. Pénélope descendit dans sa cabine et ouvrit ses tablettes. Son voyage y était raconté en ces termes:

"Royaume de Naples. — Provinces méridionales. — Montagnes. Forêts. — Cavernes. — Je suis remarquée par plusieurs capitaines de brigands. — Leur timidité. — Laideur des femmes."

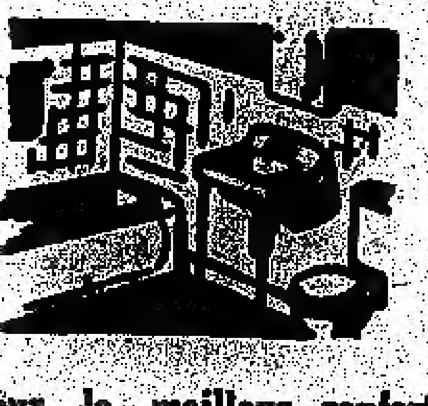
Elle écrivit au-dessous:

"Naples, — Éruption du Vésuve, volcan situé près de cette ville. — Quelques passagers me remarquent. — Passagères laides".

Les ténèbres grandissaient. Le volcan, flambeau immense et sans cesse plus éclatant, était seul désormais pour éclairer le paysage. Il est temps que nous disions au lecteur ce qu'étaient ces ombres humaines qui tranchaient en noir sur le flanc lumineux de la montagne, et qui excitaient, dans l'innombrable foule des spectateurs, une curiosité aussi grande que l'éruption elle-même.

Johann Spurzheim avait été bien servi par son nouveau lieutenant Aurelio Caffarelli. Celui-ci, homme de cour, s'était présenté successivement au palais Doria et au palais Coriolani, demeure du jeune comte Julien. Il avait dit à Lorédan: "Le comte Julien a caché votre soeur dans une ville située sur la route de Portici, au delà des Camaldules". Il avait répété textuellement la même phrase à Julien, en changeant cependant le nom du ravisseur: C'était le comte Lorédan qui avait enlevé et sequestré la soeur de Julien.

— à suivre —



Pour le meilleur confort

essayez

TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.

2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.

3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.

4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.

5. Le contrôle facile avec thermo rhéostat. Humidificateur Vapo glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating

164 rue Elgin, Sud, Tél.: OS 4-0197

...o 4

SOLUTION DES MOTS CROISES

M	A	S	S	E	L	O	T	T	E	S
A	R	A	I	N		I		E	S	T
L	A	N	U	G	I	N	E	U	S	E
A	M	I		I	N	D	I	G	O	
G	O	T	O	N		R		U	R	I
U	[illegible]	S	U		R	E	N	E		I
E		I	T	O	U		O		T	L
T	E	R	R	E	A	U	T	E	R	
T	U	E	E	S		R	I	R	E	S
[illegible]	R		S	E	T		O		V	U
[illegible]	L		[illegible]	L	A	I	N	I	E	R

Noëlville

Hormidas Thibeault de Montréal et son frère Maurice Thibeault de Sudbury visitaient la famille Lionel Thibeault à l'occasion des vacances de Pâques.

Mlle Carmen Chartrand d'Ottawa visitait ses parents à l'occasion de Pâques. Elle est la fille de M. et Mme Albert Chartrand.

M. et Mme Bob Vaillancourt et leurs enfants de Capréol étaient en visite chez M. et Mme Albert Chartrand pour Pâques.

M. et Mme André Dubois et leur bébé Richard de New Sudbury visitaient la famille Albert Chartrand pendant les vacances de Pâques.

Mlle Rose May Monette passaient les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Donat Monette et la famille. Elle rendait aussi visite à sa mère à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls.

M. et Mme Robert Germain et leurs enfants Roland et Lucille de Cornwall visitaient M. et Mme Ernest Chartrand pour Pâques.

Mme Délia Lefebvre de Haileybury rendaient visite à M. et Mme Ernest Chartrand à l'occasion de Pâques.

Mme Adelard Brazeau, née Olivine Guy de Timmins revient dans sa paroisse natale à l'occasion de Pâques après une absence de 32 ans. Elle visite les familles Léo Charron et Antonius Guy.

Marcel Charron de Blind River et Denise Charron de Sudbury passaient le jour de Pâques dans leur famille M. et Mme Léo Charron.

M. et Mme Jean Charles ...thier et leurs enfants Bernadette et Charlie de Sudbury visitaient leurs parents et amis pendant les vacances de Pâques. Ils étaient les invités de M. et Mme Robert Vaillancourt.

M. et Mme Dés Marcoux et leurs fillettes Patsy et Diane, et Chester Bouffard passaient le jour de Pâques chez M. et Mme Philippe Bouffard à Azilda.

Shirley Marcoux de la Haute Ecole à Espanola et sa soeur Jeanne de Sudbury passaient les vacances de Pâques dans leur famille, M. et Mme Dés Marcoux.

Léopold Bouffard et sa mère Mme Florence Bouffard passaient le jour de Pâques en visite chez M. et Mme David Dumouchelle à North Bay.

Ruée vers l'or rouge à Témagami

(Photo Central Press Canadien)

La découverte de mines de cuivre dans le district de Témagami, en Ontario, vient d'enrichir Mme Sophie Friday, une Indienne Ojibway, qui a vendu à bon prix des emplacements prospectés par son défunt mari. On évalue sa fortune à plus de $200,000. On assiste actuellement à une exploitation qui évoque celle de 1908, alors que Cobalt s'imposa sur la carte minière canadienne. Fait ironique, une compagnie qui a dépensé des centaines de milliers de dollars à chercher du minéral dans la région de Temagami-Cobalt, a cessé ses opérations quelques jours avant qu'on découvrit, à 50 pieds de distance, des gisements d'une valeur de plusieurs millions.

M. Aimé Larose, M. et Mme Philippe Larose, Mme Onorio Séguin et M. Gérard Larose, assistaient aux funérailles de M. Sylvio Larose à East Templeton.

Mme Roland Quesnel (Alice Nadon) de Ste Rose de Lima, visitait sa soeur Mme Vital Aubry de l'hôpital Général de Sudbury.

Au Royaume de la Femme

Les fibres synthétiques nous sont maintenant offertes dans une gamme variée de vêtement

Nous avons toutes commis, à l'occasion, l'erreur d'acheter une robe qui ne nous seyait pas, ou se révélait peu pratique. C'est une faute beaucoup plus grave quand nous commettons la même erreur dans le choix de rideaux ou draperies. Leur achat est non seulement dispendieux mais leur usage doit se prolonger durant plusieurs saisons.

Les fibres synthétiques nous sont maintenant offertes dans une gamme variée de vêtements. Nous apprenons comment entretenir ces filés produits dans les laboratoires. Nous connaissons leurs possibilités et pouvons prolonger leur durée. Depuis quelques années, ces mêmes fibres ont envahi avec succès le domaine de la décoration intérieure.

La fibre Fortisan est la plus nouvelle des fibres à être présentées dans le domaine du vêtement et aussi de la décoration intérieure.

Cette fibre, vendue au Canada par Canadian Chemical & Cellulose Company, Ltd. est la plus solide des fibres synthétiques. La fibre Fortisan servira, au printemps, à la confection d'un vaste assortiment de vêtement tant pour le sport que pour les réunions élégantes. Les artistes en décoration intérieure par tout le Canada emploient cette même fibre sous forme de voiles unis ou imprimés; tissus à texture serrée pour fenêtres, rideaux et draperies de type translucide.

Les propriétés de la fibre Fortisan lui assurent une place de choix dans le domaine de la décoration intérieure. Sa solidité dépasse celle des rubans de pneus d'automobiles. De plus, elle résiste au rétrécissement, qualité précieuse dans l'achat d'articles qui requièrent de fréquents nettoyages. A cause de leur petit diamètre, plusieurs brins de fibre peuvent être réunis en un filé qui demeure extrêmement souple. Cette jolie fibre brillante résiste aux rayons du soleil et peut être imprimée, teinte ou finie glacé.

La fibre Fortisan possède une autre précieuse qualité, comme tissu de décoration intérieure. Elle ne peut être abîmée par la chaleur qui émane constamment des radiateurs.

Les rideaux de fibre Fortisan sont extrêmement faciles à entretenir. Ils se lavent aisément et se repassent au même degré de chaleur que le coton ou la toile.

Au cas où une autre fibre synthétique serait mélangée à la fibre Fortisan dans le tissu que vous désirez laver, étudiez avec soin les instructions apparaissant sur l'étiquette. Les soins requis par la fibre Fortisan ne conviennent pas nécessairement à la fibre complémentaire. Mieux vaut prévenir que guérir.

Si vous comptez vous procurer au printemps de nouvelles housses ou rideaux et draperies, consultez tout d'abord votre conseiller en décoration intérieure. C'est une façon pratique d'épargner votre argent tout en réalisant vos projets pour la rénovation et l'amélioration de l'apparence et du confort de votre foyer moderne.

— par Madeleine Levason

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Prenez de la saucisse, des topinambours, des champignons et du bacon... Cela n'est peut-être pas formidable en apparence, mais ajoutez-y deux pommes, et vous allez voir comment on peut améliorer l'apparence d'un repas.

SAUCISSES GRILLEES AUX LEGUMES

Séparez 1½ livre de saucisses. Ebouillantez pour enlever la graisse de trop. Egouttez.

Disposez sur une rôtissoire huilée, avec une boîte de topinambours tranchées et 2 pommes (coeur enlevé) en tranches d'¼ de pouce d'épaisseur. Badigeonnez les pommes et les topinambours avec de la margarine fondue ou de l'huile. Saupoudrez les pommes avec du sucre, les topinambours avec du sel. Faites grillez lentement à quatre pouces du feu jusqu'à ce que tous les aliments soient bruns d'un côté; tournez pour brunir l'autre côté. Badigeonnez les pommes et les topinambours avec de la margarine fondue ou de l'huile, puisque ce côté ne l'a pas été tout à l'heure; et saupoudrez les pommes avec du sucre, et les topinambours avec du sel.

Enduisez quelques champignons frais ou en conserve avec de la margarine fondue ou de l'huile, et saupoudrez-les de sel et de poivre. Placez sur la rôtissoire.

Ebouillantez quatre tranches de bacon, puis égouttez. Placez-les sur les topinambours. Continuez à griller jusqu'à ce que le tout soit bruni et que le bacon soit croustillant.

Alternez les tranches de topinambours et de pommes sur un plat. Garnir avec la saucisse, les champignons et du persil.

LE DINER DE DEMAIN

Soupe aux tomates — Biscuits soda
Saucisses grillées aux légumes
Salade de laitue
Pouding renversé aux bleuets
Café — Thé — Lait

Toutes mesures à ras de cuiller. Ces recettes sont suffisantes pour servir de 4 à 6 personnes.

POUDING RENVERSE AUX BLEUETS

Frotter une lèchefrite carrée de 8 pouces avec du beurre ou de la margarine. Y déposer le contenu d'une boîte (no 2) de bleuets dans le sirop mélangés à ½ de tasse de sucre et ¼ de cuillerée à table de cannelle.

Recouvrir avec de grosses cuillerées de pâte à biscuit. Cuire 25 minutes dans un four à 400 degrés F.

Servir chaud avec de la crème ou de la sauce citron-beurre. Pâte à biscuit : Employer un mélange à biscuit ; ou passer au tamis ensemble deux tasses de fleur enrichie, quatre cuillerées à thé de poudre à pâte, une cuillerée à thé de sucre et ½ cuillerée à thé de sel.

Avec un malaxeur à pâte ajouter quatre cuillerées à table de saindoux jusqu'à ce que le mélange ressemble à des flocons de maïs. Mélanger avec une tasse de lait. Utiliser tel qu'indiqué plus haut. Note : on conseille d'ajouter un peu de cannelle aux topinambours (patates sucrées).

Dans ce monde, il faut être un peu trop bon, pour l'être assez.

(Marivaux)

Courrier de Lysette

Q. — Est-ce maintenant la mode qu'au mariage, le marié et les témoins portent une cravate rouge, au lieu d'une grise, avec un complet bleu. UNE DISCUSSION.

R. — Il est encore d'usage de porter la cravate grise en cette circonstance. Chacun est toujours libre d'agir à sa guise.

Q. — Est-ce exact qu'il faut que les gants et le chapeau soient de même couleur pour compléter une toilette? LECTRICE DU COURRIER

R. — Non pas du tout. Vous pouvez très bien porter des gants de teinte complètement différente de celle de votre chapeau. Cette année on amalgame très facilement les différents tons de la même couleur, ce qui fait très joli d'ailleurs.

Q. — Quand on cause avec un jeune homme et que celui-ci nous envoie la fumée de sa cigarette dans le visage une fois de temps en temps, qu'est-ce que cela signifie? PETITE BLONDINETTE

R. — Aucune signification particulière, sinon que ce monsieur n'est pas très poli.

Q. — Quand une jeune fille et un homme se rencontrent sur la rue, lequel des deux doit saluer le premier? ETIQUETTE...

R. — La coutume veut dans notre pays que ce soit la jeune fille qui salue la première mais quand on est de bons amis on ne calcule pas et les salutations sont échangées sitôt que l'on s'aperçoit.

Q. — Mes cheveux sont blonds mais il tendent à brunir; que pourrais-je faire pour les garder blonds sans me servir de teinture? BLONDINETTE

R. — Vous pouvez mettre le jus d'un citron dans l'eau du rinçage quand vous lavez vos cheveux ou encore faites infuser deux onces de fleurs de camomille dans une chopine d'eau; les deux sont inoffensifs et donnent de bons résultats.

Certains Parents

Trop de mamans modernes portent la culotte et prennent toutes les décisions, réduisant le papa au rôle de "chèque de paie ambulant", a affirmé, M. l'abbé John Brayley, de la paroisse St-Dominique.

M. l'abbé Brayley a déclaré devant les membres d'un club social de Montréal que la majorité des parents respectent peu de nos jours la loi divine et qu'ils sont trop pris par leurs automobiles et leurs appareils de télévision et aussi par leur prétendues obligations mondaines pour prendre le temps d'éduquer convenablement lours enfants.

"Je doute, dit-il, qu'il soit sage de dépenser des millions de dollars pour des clubs, des groupes de bien-être et des écoles qui ne peuvent tout au plus que contrôler la délinquence juvénile. Nos foyers produisent plus d'enfants indisciplinés que la police, les cours juvéniles et les maisons de correction n'en peuvent prendre soin".

"La délinquence juvénile tire son origine du foyer et c'est seulement au foyer qu'elle peut être prévenue", dit-il.

La mode

Les carreautés sont synonymes d'élégance ce printemps et s'adaptent à presque tous les genres de toilettes. Ils ajoutent au charme de ce fourreau et de ce blouson fini en cape. La jupe est d'un tissu laineux à carreaux gris. Sa ligne simple n'est brisée que par des poches profondes coupées en fente aux côtés. Le blouson est également laineux mais d'une teinte plus foncée et avec des carreaux plus [illegible]ants.

Une Canadienne dans l'enseignement à Rome

(Photo Central Press Canadian)

C'est à une Canadienne que revient l'honneur de diriger la première école d'arts d'agrément fondée à Rome pour les jeunes filles. Il s'agit de Mlle Louise Fleury d'Eschambault, originaire de Québec, belle-fille de Son Excellence W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur du Canada au Portugal. Mlle D'Eschambault avait d'abord songé à fixer son école à Paris, mais elle a cédé au charme de la Ville Eternelle. La voici assise entre Mlle Suzie Patterson (à droite), d'Australie, et la princesse Etty Zu Hohenlohe Bartenstein, d'Allemagne, qui apprennent ici l'art de mettre la table au couvent Madri Pie de Ovada, à deux pas de la basilique de St-Pierre.

La Page Agricole

Rédigé en collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens (Nipissing-Sudbury)

L'Association professionnelle

(Série de cours tirés du "Catéchisme de l'organisation corporative" du R. P. Richard Arès, s.j. Nos 289-290 de la publication mensuelle de l'Institut Social Populaire (2ième édition 1940 commentés et expliqués par le R. P. Albert Régimbal, s.j., aumônier de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens pour le diocèse du Sault-Ste-Marie.)

TROISIEME COURS

I. - NATURE DE LA SOCIETE (suite)

1. *La société est-elle nécessaire à l'homme?*

La société est nécessaire à l'homme et pour sa conservation et pour son perfectionnement. De fait, spontanément par le poids de sa nature, l'homme est porté vers l'association.

COMMENTAIRE:

CONSERVATION: Sans la forme de société la plus élémentaire qu'est la famille, "cellule de la société", l'espèce humaine ne pourrait pas se conserver; l'humanité s'anéantirait.

PERFECTIONNEMENT: Sans une forme supérieure d'association pour pourvoir à l'éducation des jeunes, à la production de biens économiques plus perfectionnés, au transport des personnes et des biens d'une localité puis d'un continent à l'autre, l'humanité serait incapable de progresser ni au point de vue scientifique, ni au point de vue économique, ni au point de vue social.

C'est à cause de raisons comme celles exposées plus haut qu'il apparait clairement que l'homme est porté vers l'association "par le poids de sa nature", c'est-à-dire en vertu même de son sexe qui lui donne un rôle providentiel à jouer dans la conservation de l'espèce humaine; en vertu aussi de la loi de l'évolution humaine qui engage l'homme dans l'oeuvre grandiose de concourir pour sa part dans le perfectionnement de la création.

2. *Qu'est-ce que la société civile?*

C'est une société complète, composée d'une multitude de familles qui unissent leurs efforts dans la poursuite du bien commun temporel.

COMMENTAIRE:

On appelle une société complète une société qui a tous les moyens nécessaires pour atteindre ses buts. Le but de la société civiles est de poursuivre le bien commun temporel de ses membres. Elle se distingue donc de la société religieuse qu'est l'Eglise en ce que celle-ci poursuit un bien surnaturel et éternel.

Le BIEN COMMUN est une notion très importante à saisir dès le début de nos discussions. Le libéralisme économique nous a habitué à comprendre le bien commun dans le sens d'un ensemble de biens privés. Qu'il suffise de dire pour le moment que le bien commun c'est le bien de l'ensemble de la société c'est "la bonne santé de tout le corps social".

QUESTIONS:

1 - Donnez deux raisons pour prouver que c'est naturel à l'homme de vivre en société.

2 - Pourquoi dit-on que la famille est la "cellule de la société?

3 - Quelle est la différence principale entre la société civile et la société religieuse qu'est l'Eglise?

Deux bambins sauvés de la rage

(Photo Central Press Canadian)

Ces deux bambins de Mattawa, Ontario, Eugene et Armand Blake peuvent remercier leur collie Teddy. Car récemment il les a sauvé des assauts d'un renard enragé qui les attaqua comme ils revenaien de l'école. Ce chien est intervenu au moment même où le renar sautait vers les enfants. D'un coup de dents le renard a été terras et c'est en examinant son cadavre qu'on s'est rendu compte qu était atteint de la rage.

Des semences sous forme de pilules

Cette année les cultivateurs du Slesvig-Holstein vont, à titre d'essai, ensemencer de pilules une centaine d'hectares, et ils sont convaincus que leurs blés seront par le fait plus dorés, et leurs betteraves plus sucrées. La "pilule-semence" est l'une des découvertes de l'agronomie moderne en laquelle les paysans allemands mettent le plus d'espoir. Avant d'être enfouie sous terre, chaque graine est mise en pilule: elle est enveloppée d'une substance azotée visqueuse, l'algine, qui, comme son nom l'indique, est extraite des algues marines. D'autres substances chimiques interviennent également dans la composition de ces pilules. Elles sont déposées une à une dans le sillon à l'aide d'un semoir en ligne. La plante profite beaucoup mieux, elle pousse plus droite. Les travaux de binage et de sarclage s'en trouvent facilités et la récolte est plus abondante et plus aisée.

Coin du Collège

Avant le départ pour les vacances de Pâques, on organisait, au collège, une bonne soirée de famille, où rien ne manquait: violon, saynettes, récitations, musique, alternaient avec les chaleureux applaudissements des élèves. Ce soir là, on découvrit plusieurs talents cachés. Enfin la soirée se termina par un encan chinois au profit de la Saint-Vincent-de-Paul. Cette société, en pleine force au collège, s'occupe du soutien des pauvres de la ville et des alentours.

Depuis une semaine déjà, le pensionnat est rentré dans ses activités et la grande famille collégiale s'est réunie pour la dernière étape de l'année scolaire 1955-56.

Au collège, nous avons divers moyens de nous organiser des loisirs. Samedi soir dernier, nous avons un Bingo-mignon. Les prix les plus contestés ne furent pas tant le gant de balle-molle ou la raquette de tennis que les billets de sortie en ville.

Maintenant que le hockey est fini, que nos Séniors se sont distingués en Semi-finales et que nos Intermédiaires ont remporté de trophé de la ligue "Mercantile" nous songeons à organiser la crosse et la balle. Notre beau gymnase est toujours occupé par le badmington, le ballon-volant ou le ballon-panier.

Nous voilà encore rendus aux élections! nos candidats ont fini leur terme. Peut-être le changement de quelques présidences va-t-il donner un cachet nouveau aux diverses organisations de la récréation. Nous le saurons bientôt.

Le personnel du collège subit un léger changement, maintenant, que le Père Aquin finira l'année avec nous.

Ayez confiance, chers lecteurs, nous vous reviendrons la semaine prochaine.

R. Caron

Nos patates sur nos marchés

Nous présentons ici un résumé d'un article intitulé "Nos patates n'auront place sur nos marchés qu'à ces conditions" par Moise Cossette, agronome et paru dans "Le Bulletin des agriculteurs" pour le mois de mars 1956. Cet article traite d'un sujet d'une telle actualité pour nos cultivateurs de la région de Chelmsford-Blezard et Hanmer et présente des suggestions tellement pratiques au problème du marché de la patate chez-nous que nous avons cru bon de le résumer pour les lecteurs de l'Ami du Peuple et pour les membres de l'U.C.F.O.

A l'automne de 1951, beaucoup d'entre vous avez vendu vos patates à $1.00, $1.25 et $1.50 le sac, pris sur le champ, payé "en argent sonnant". Ces prix peuvent monter et ils peuvent descendre sans que personne puisse le prévoir ni savoir pourquoi... C'est que produire des patates est une spécialité et les vendre en est une autre. Le problème des producteurs de patates c'est qu'ils ne savent même pas s'ils vont pouvoir vendre leur production.

Et il y a des causes pour cette incertitude. Sur les seuls marchés de Montréal et de Québec il est entré 4115 wagons de patates en 1951. La-dessus, 183 wagons venaient de la Province de Québec; les autres venaient du Nouveau-Brunswick surtout, de l'Ile du Prince-Edouard et du Maine. Les patates étrangères jouissent d'une préférence partout. Nos patates ne sont pas populaires parce qu'elles ne sont pas classées et parce qu'elles sont présentées dans des contenants peu attrayants. Le commerçant doit fournir à sa clientèle le produit que celle-ci demande et celle-ci exige le produit dont la qualité ne se dément jamais.

On sait par ailleurs que le commerçant est indifférent quant à la provenance du produit qui fait l'objet de son commerce pourvu
1 - que le produit soit en demande
2 - qu'il soit facile de s'approvisionner
3 - qu'il puisse compter aujourd'hui, demain et le mois prochain sur un approvisionnement continu de produits répondant toujours aux même standards de qualité
4 - que le produit soit classé et bien emballé.

Nous osons suggérer une solution. En voici les éléments.

1) Il nous faut dans chaque centre de production, un centre de réception que nous appellerons pour les circonstances un "centre d'entreposage et de criblage". Le but de ce centre est de réunir à un endroit quelconque et unique la production commerciale de toutes les paroisses environnantes.

2) Il faut à tout prix un organisme central pour fédérer ces divers centres locaux et pour s'occuper du commerce proprement dit. Ses fonctions seront: se tenir au courant des disponibilités dans tous les centres locaux, trouver des débouchés, diriger la production vers la consommation, s'occuper d'exportation au besoin, faire connaître la qualité de la patate.. etc.

Les difficultés sont loin d'être toutes aplanies mais nous savons qu'il est possible de voir le producteur débarrassé de tous les maux de tête qui commencent pour lui avec le commencement de la période de l'arrachage. Moins de trouble, plus d'argent dans ses poches et des patates présentées dans des contenants qui les identifient sous le symbole de la qualité, tel sera le but ultime qu'on aura atteint quand on aura mis de l'ordre sur ce marché. La réponse est entre les mains des producteurs.

ROSSERIE MONDAINE

Dans un salon, une dame atrocement maigre annonce son départ.

— Mon médecin m'a recommandé des "eaux", minaude-t-elle.

Quelqu'un murmure à mi-voix:
— Il aurait mieux fait de lui ordonner de la "graisse".

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons à studio, à la réception, dans ... ou les places environnantes

STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.

L'abonnement est de $3.00 par année.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Le Temps De Penser

"Trouver le temps de penser est une chose, avoir le talent de réfléchir de façon à perfectionner et créer en est une autre bien différente. On voit si souvent des gens répéter et écrire qu'ils sont si occupés que réellement "ils n'ont pas le temps de penser". Ils appartiennent à la catégorie de ces individus pressés qui déclarent avec une amusante inexactitude "n'avoir pas une minute pour respirer".

"Si un homme n'a pas le temps de penser, certainement il ne sait pas disposer de son temps convenablement et se laisse accaparer par un chaos de détails. Si affairé qu'il soit, si préoccupé des détails, celui-là est un sage qui consacre chaque jour quelques minutes précieuses à la méditation, même s'il lui faut sacrifier des devoirs moins importants.

"Quelle pensée féconde que celle de s'abandonner au repos et à la détente mentale, dans le sanctuaire de l'esprit. Prendre mentalement ses aises dans un monde à part, tandis que le rouage des affaires continue à fonctionner, constitue un devoir et une obligation tant à l'égard des affaires que des individus. Aller sans répit à la manière d'un automate, vivre si l'on peut dire une vie commerciale mécanique, subir l'esclavage du détail, se faire la victime de la routine, ce n'est pas là promouvoir notre intérêt personnel le moins du monde.

"Les hommes d'affaires qui consciemment s'assujettissent aux détails, uniquement parce que c'est plus facile, parce qu'ils préfèrent la ligne de moindre résistance, ne sont pas tout à fait loyaux à eux-mêmes. En négligeant le devoir plus sérieux et beaucoup plus pressant de réfléchir, de méditer, d'étudier leurs problèmes sous tous les angles, ils ne consacrent pas aux affaires la compréhension qu'elles requièrent.

"Nous ne pouvons pas directement mettre en cause les personnes dont les occupations sont ailleurs que dans le domaine des affaires. Peut-être leur vie est-elle diamétralement opposée sous tous les rapports à la vie commerciale ou industrielle, toutefois si l'on considère la question sous un point de vue général, nous constatons que l'homme commet une erreur, quelle que soit son orientation: politique, financière, commerciale, professionnelle, diplomatique ou autres, s'il ne sait pas se dégager de tout et trouver le temps de s'obliger à penser.

"Il se présente inévitablement des heures où chacun de nous doit de sa propre initiative régler une question, prendre une décision; des problèmes surgissent dont trop souvent et bien à tort la solution reste en suspens ou est laissée à d'autres

"Aujourd'hui, chacun de nous réalise que la réflexion sérieuse exige un effort physique et mental, car à mesure que la vie devient plus intense, les distractions s'accroissent sans cesse. De quelque côté que vous vous tourniez, vous découvrirez une aversion à réfléchir sérieusement, une tendance à s'alléger de l'effort fatigant, plutôt qu'à y ajouter. Mais plaisants ou non, il faut étudier les problèmes de chaque jour. Cet effort rapporte une riche récompense. Pour la tête dirigeante d'une entreprise, les résultats dépendent de la façon dont elle utilise ou gaspille la demi-heure de réflexion profonde, de révision sérieuse, de pensées créatices. Elle peut au lieu de cela consacrer ces minutes précieuses à une routine dépourvue d'inspiration. C'est plus facile, moins fatigant! Un tel homme ne gagne aucun prestige, ne fait aucun progrès, il ne mérite ni l'un ni l'autre".

Voici ce que nous pouvions lire dans un article publié par le bureau de rédaction de la Compagnie Selfridge de Londres. Le conseil de la maison anglaise vaut d'être noté. Juste, dans le domaine des affaires, il n'est pas moins à propos dans son application à la vie courante.

Le siècle présent est fait de mouvement et d'agitation: de là vient la difficulté de réfléchir. Sollicité de tous côté par les attractions les plus diverses, l'esprit voltige de l'une à l'autre sans pouvoir se poser ni se replier sur lui-même. Pourtant, que de faux pas, de maladresses, d'erreurs et d'oublis nous pourrions prévenir, si nous pouvions réserver, dans notre vie journalière, la part de la réflexion.

Glanures Canadiennes

Par Alphonse Saumier

NOUVELLE FORCE OUVRIERE!

La fusion du COI et de la FAT est maintenant accomplie. La nouvelle confédération groupe seize millions de membres. Il s'agit de savoir si ce groupement massif des forces ouvrières servira la paix industrielle.

"Le Nouvelliste"

Trois-Rivières, Québec.

Les nouvelles en raccourci

JEUDI

A Cartier, Ontario, un vieillard de 90 ans fut asphyxié et sa ménagère, Mme Florence Saunders, 81 ans, fut brûlée à mort près du poêle de cuisine dans une petite demeure de 4 pièces. Les deux sont morts sans avoir été capables d'appeler du secours. On croit que l'incendie se déclencha alors que Mme Saunders allumait un bec à gaz sur son poêle.

★ — ★

Maurice McCue, 49 ans plaida coupable à l'accusation d'avoir forgé un chèque et fut condamné à 2 mois de prison. Il était employé de F. S. Bolch, entrepreneur, et s'était présenté chez Ralph Zamonski, propriétaire d'un magasin de linge sur la rue Borgia, avec un chèque de $83.00 payable à lui-même et sur lequel apparaissait la signature forgée de son employeur.

VENDREDI

Joseph Lewicki, recherché par la Gendarmerie Royale depuis plusieurs jours pour possession de narcotiques s'est pendu dans sa cellule dans une prison d'Ottawa. Il s'était fait un noeud coulant au moyen de lisières faites avec sa chemise, l'avait attaché à l'imposte au-dessus de la porte et avait sauté en bas.

★ — ★

Une jeune fille de 16 ans, Dorothy Ceming, 337 rue Lourdes fut brûlée à la main et à la jambe lorsqu'elle essaya d'éteindre les flammes causées par une boîte de térébentine que son frère avait mise à chauffer sur le poêle électrique. Les pompiers furent appelés, mais elle avait réussi à éteindre le feu avant leur arrivée. Elle fut transportée au Centre Médical de l'Inco pour soins médicaux.

SAMEDI

La police dut se rendre à la demeure de Rudolph St-Louis, 250 rue Bond pour empêcher qu'une querelle familiale ne prenne une allure grave. L'homme fut amené en prison et accusé d'avoir maltraité sa femme.

★ — ★

Des dommages évalués entre $18,000 et $20,000 ont été causés à la Banque Canadienne de Commerce à Coniston lorsqu'un incendie qu'on croit avoir commencé dans une régistre à l'air chaud, ravagea les poutres qui supportaient le plancher de l'immeuble de deux étages. M. et Mme Ted Banks, qui demouraient au 2ième étage, furent réveillés par la senteur de la fumée et sortirent de l'appartement avec leurs quatre enfants. Les pompiers de Coniston ne tardèrent pas à maîtriser les flammes.

DIMANCHE

Toutes de race noire, neuf personnes ont été brûlées à mort et 10 autres ont été blessées dans un incendie qui a consumé un bloc appartement du sud de Chicago. Une centaine de Noirs se trouvaient dans la bâtisse lorsque les flammes ont éclaté au rez-de-chaussée et se sont communiquées aux autres étages par un puits d'escalier. Plusieurs des victimes se sont blessées en sautant du deuxième. L'incendie, dont l'origine n'est pas déterminée, a causé des dégâts évalués à $60,000.

LUNDI

Le ministère des Postes annonce qu'il émettra le 7 juin deux nouveaux timbres qui porteront sur le développement des deux industries manufacturières canadiennes. Les nouveaux timbres-poste seront de 25 cents et de 20 cents. Ils rendront hommage au travail de l'industrie chimique et à celui de l'industrie des pâtes et papiers.

MARDI

Six ouvriers préposés à l'entretien d'un poste de pêche hivernale de même qu'un pilote sont sains et saufs à Riverton, Manitoba, 100 milles au nord de Winnipeg, après avoir été libérés d'une région désertique où ils avaient passé cinq nuits à côté de leur avion écrasé. Les ouvriers, employés de Northland Fish Ltd., de Winnipeg, sont censés être conduits à Riverton aujourd'hui par des avions de la compagnie Northland, qui ont effectué pour ce faire deux envolées de sauvetage.

★ — ★

Un jeune médecin, employé par la clinique de Chapleau depuis le mois de juillet dernier vient d'intenter un procès contre deux médecins de Chapleau pour diffamation et connivence en vue de l'empêcher d'ouvrir son bureau personnel dans cette localité. Il s'agit du Dr Kenneth Kox, anciennement de Saskatchewan qui se vit refuser l'accès au services du seul hôpital de l'endroit par le bureau de direction à la suite des paroles dites par le Dr John Tanish et le Dr George Young. Une pétition portant la signature d'un millier de persones de Chapleau et des environs a été présentée au bureau de direction afin que celui-ci reconsidère sa décision.

MERCREDI

Deux hommes doivent leur vie à un chauffeur d'automobile qui passait sur le chemin de Capreol près de Guilletville. Il s'agit de Lennox Barrand et Marcello Del Greco qui furent aidés à sortir sains et saufs de leur véhicule où ils étaient emprisonés et qui avait capoté dans une marc d'eau près d'une courbe prononcée. Le chauffeur inconnu réussit à dégager les infortunés, monta dans son auto et continua son chemin.

DEDUCTION COMPLETE!

Dans les provinces qui voudront établir et administrer des plans d'assurance-santé, le gouvernement fédéral offre de payer environ 50 pour cent des dépenses. Sa contribution serait ainsi de l'ordre de $180,000,000. Aucune province n'a encore donné son adhésion formelle au projet. La plupart d'entre elles, à commencer par l'Ontario, insistent pour que la quotepart d'Ottawa soit portée à 60 pour cent. Les pourparlers peuvent durer longtemps, car il s'agit d'une matière délicate et personne ne semble vraiment pressé de prendre une décision finale.

En attendant qu'on ait trouvé un terrain d'entente, il y a quelque chose de très simple et de beaucoup moins coûteux que l'on pourrait faire pour soulager les contribuables affectés par la maladie. Pourquoi ne pas leur permettre, comme le suggère un confrère du Droit de déduire en totalité de leur revenu imposable ce qu'ils ont payé en frais médicaux ou hospitaliers, pour eux-mêmes ou pour les membres de leur famille? Et pourquoi ne pas leur permettre de déduire aussi ce qu'ils ont versé en primes l'assurance-maladie?

"L'Action Catholique"

Québec, Québec

"Le bon sens le dit..."

Un compte courant offre bien des avantages

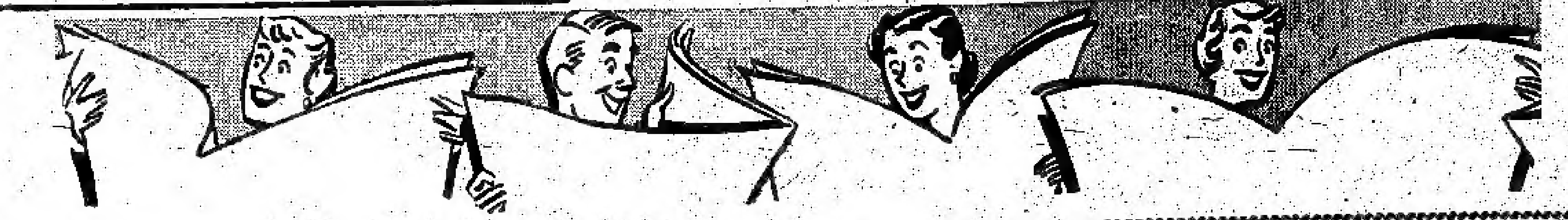
Vous trouverez qu'avec un compte courant, il est beaucoup plus facile de tenir un relevé exact de vos dépenses courantes.

Lorsque vous payez vos comptes par chèque, vous recevez, à la fin de chaque mois, tous vos chèques annulés ainsi qu'un relevé de la banque montrant chaque retrait et chaque dépôt que vous avez faits. Les chèques annulés servent de reçus et sont reconnus en justice comme preuve du paiement de la somme indiquée. De plus, ils sont beaucoup plus faciles à classer que les reçus et occupent moins d'espace. Vous trouverez qu'avec le relevé de la banque, ils vous aident à voir exactement comment vous dépensez votre argent. C'est donc une bonne idée d'employer un compte courant pour payer tous vos comptes courants—et garder votre compte d'épargne pour les épargnes véritables.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-216F

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant.



Nous Les Jeunes

Devise: *Vers les Cimes*

"Le Centre Des Jeunes organisé par et pour les jeunes est une école pratique de formation sociale."

Directeur: *Jacques Groulx*

Rédacteurs: *Jacques Gauthier*
Normand Taylor

Rédigé: *par Le Centre Des Jeunes*
40 rue Beech, Sudbury, Ontario

Forum Biblique

Dimanche dernier, lors de la journée rencontre des centres des jeunes à Sturgeon Falls et grâce à l'intiative du centre de North Bay, les délégués ont participé à un forum sur la Bible. L'assemblée fut divisée en quinze groupes dont chaque responsable était un membre du centre de North Bay. Les groupes se sont retirés pour étudier pendant une demie heure un texte de l'Evangile et trouver les réponses aux questions données. Ensuite tout le monde se réunissait dans la grande salle pour donner leurs réponses et discuter ensemble ces réponses. Le texte à l'étude était le suivant: "Jésus parcourait toutes les villes et les villages. Il enseignait dans les synagogues, prêchait l'Evangile du royaume, et il guérissait toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, il était ému de compassion pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples "La moisson est grande mais les ouvriers sont rares. Priez donc le maitre de la moisson d'y envoyer des ouvriers." Le Christ avait passé trente années de sa vie au milieu de sa famille, mais vint un temps où il sortit de son foyer et de son village pour "parcourir toute les villes et les villages".

On appelle des oeuvres classiques des ouvrages qui peuvent être proposés comme modèle et les personnages de ces oeuvres sont essentiellement des caractères universels, c'est-à-dire, de tous les temps et de toutes les races. Or en étudiant l'Evangile, on s'aperçoit que c'est l'oeuvre la plus classique qui soit. La vie de Jésus Christ peut servir d'exemple à tout le monde, dans tous les milieux, dans toutes les classes et dans tous les temps.

C'est l'oeuvre par excellence qui doit servir de modèle et d'exemple à tous qui que nous soyons.

Il ne faut pas lire l'Evangile à la façon d'un roman; il faut voir comment elle s'applique très bien à notre vie de tous les jours. L'Evangile peut servir de modèle à tous nos actions et il y existe pas de meilleure fondation pour baser toutes nos entreprises.

Après l'étude de l'Evangile, plusieurs ont exprimé le désir de voir plus de Cercle Bibliques se former. Nous désirons en passant féliciter le Centre de North Bay pour le beau travail qu'ils ont accompli dans ce sens là.

André Beauparlant

HE! LES JEUNES

TOUS:

Etudiants et Non-Etudiants

Lacordaires et Non-Lacordaires

INVITATION CORDIALE

De Venir Participer au SEMINAR ANTIALCOOLIQUE

organisé

au Collège du Sacré-Coeur

de Sudbury

Dimanche le 22 avril prochain

Sujet d'Etude: Jeunesse Moderne et Alcool

Directeur: P. Lajeunesse, o.m.i.

et d'autres spécialistes

Venez en grand nombre

Congrégations Mariales

Le 25 mars se réunissaient au Centre des Jeunes des représentants de quatre Congrégations mariales de la ville pour entendre le P. Léopold Bourassa s.j. à l'occasion d'un déjeuner-causerie organisé par les Congréganistes du Centre. Le P. Bourassa est sans doute un des hommes les plus renseigné sur la Chine communiste; son apostolat de quelque 20 ans dans ce pays, son travail de Directeur d'une des plus grandes revues missionnaires au monde, le "China Mission Bulletin", et la position stratégique qu'il occupe à Hong-Kong où il a interviewé plus de 4,000 missionnaires expulsés lui confèrent une très haute compétence dans ce domaine.

Cette causerie, qui portait sur les Congrégations mariales et les Légions de Marie en Chine, fut suivie, on le comprend, avec un vif intérêt par les Congréganistes présents. Le P. Bourassa décrivit brièvement l'état de la Chine actuelle, les différentes phases de la lutte entre communistes et catholiques et le rôle que les Congréganistes assument dans cette lutte.

Puis il raconta en détail la geste admirable de ces Congréganistes qui, au risque parfois de leur vie (combien en effet ne sont-ils pas morts après avoir subi emprisonnements et tortures servent d'agents de liaison entre les évêques isolés et les prêtres, dénoncent la presse pseudo-catholique, prennent la part des accusés dans les procès publics, encouragent les prêtres intimidés à dire la messe et prêchent au besoin, etc.

Le conférencier exposa ensuite les méthodes qui permettent aux Congréganistes de Chine de résister au communisme: récollections mensuelles, mortifications, prière, cercles d'étude, etc. Enfin, il exhorta les Congréganistes du Canada à imiter leurs frères de Chine par la pratique de la charité.

"Les communistes, disait le P. Bourassa, dont le système est à base de haine, ont peur de l'amour car l'amour est naturel à l'homme. C'est pourquoi ils doivent admettre que l'amour du christianisme est plus fort que la haine du communisme."

Après cette exhortation à la charité, le P. Bourassa termina sa causerie en soulignant la nécessité pour les chrétiens d'étudier, de comprendre parfaitement les directives du Saint Père et de s'y soumettre avec la même docilité avec laquelle les communistes se soumettent aux directives de Moscou.

Nil Guillemette

CRI DU COEUR

Maman, — Qui donc de vous deux a encore pris des cerises sans permission?

J'ai trouvé des noyaux par terre.

Jean, vivement. — C'est pas moi, j'ai avalé les miens.

Débat oratoire — Rencontre 56

Une des plus impressionantes manifestation jeunesse jamais vue dans la région s'est déroulée à Sturgeon Falls au cours de l'après-midi du 8 avril, lors de la JOURNEE RENCONTRE annuelle des jeunes canadiens français de l'Ontario. Cette manifestation, un débat oratoire intitulé: "Liberté ou discipline en éducation", présenté devant un auditoire de plus de trois cents personnes est une preuve évidente que les jeunes sont conscients des multiples problèmes qui les affrontent, qu'ils savent les étudier et les résoudre.

A la demande du maître de cérémonies Monsieur Jacques Gauthier, le révérend père Albert Régimbal s.j. expliqua à l'assemblée les cardres du débat: La liberté en éducation s'oppose à l'école traditionnelle qui prône la thèse de la discipline en éducation en ce qu'elle donne une plus large part à la liberté qu'à la discipline. Elle est basée essentiellement sur l'utilisation des motifs qui inspirent les actes humains tandis que la discipline enseigne que l'ordre, la discipline et la règlementation sont les agents principaux dans la poursuite d'une formation idéale.

Le premier orateur fut Mlle Madeleine Rozon représentant du bureau Central de l'A.J.F.O. Elle présenta sa thèse de la discipline en éducation dans un français impeccable, avec beaucoup de sens et de diplomatie. Une bonne partie de son discours consistait en des définitions de termes. Qu'est-ce que l'éducation, qu'est-ce que la liberté, qu'est-ce qu'un étudiant et qu'est-ce que la discipline? L'éducation est un moyen de développer l'homme sous tous ses aspects, c'est-à-dire, un moyen pour lui aider à atteindre son plus haut degré de perfection. La liberté est la faculté de choisir entre le bien et le meilleur. L'étudiant est un homme en voie de formation qui doit voir dans la discipline un aide indispensable dans la poursuite de cette formation La discipline est une soumission intelligente à un ensemble de règles, en vue d'une fin précise. De ces définitions, Mlle Rozon conclut que la discipline est l'agent principal en éducation.

Le troisième orateur, Marcel Beaudry, aussi défenseur de la discipline en éducation est représentant du Bureau Central de L'A.J.F.O. possédait des dons d'orateur accompli, une belle personnalité, un aplomb solide et surtout un sens de l'humour très développé. Il prouvait sa thèse par une application pratique de la discipline en s'appuyant sur des exemples démontrant que la discipline comme agent principal en éducation apportait vraiment une formation idéale chez l'homme. C'est la discipline qui forme l'athlète accompli. Un autre exemple était la displine que l'on retrouve dans les cadres de l'Eglise.

La thèse "Liberté en éducation" était défendue par Mlle Anita Chevrier et M. Gérald Barbeau représentants du Centre des Jeunes de Sudbury. Mlle Chevrier gagna très vite la sympathie de l'auditoire par son naturel et la force de ses convictions personnelles sur le sujet. L'homme nous dit-elle est un être essentiellement libre. Il est donc souverainement important que dès son bas âge il apprenne à se servir de cette faculté et de l'orienter dans la bonne voie. Or, si on impose à l'étudiant une discipline sévère qui entrave cette liberté, comment peut-on concevoir qu'au terme de ses études il sera en mesure de s'en servir pour son plus grand bien et celui de l'humanité, s'il n'a pas dès son bas âge apprit à la développer comme elle devrait l'être. Li liberté éveille l'initiative et forme des hommes d'élite qui malheureusement aujourd'hui sont trop peu nombreux. La masse des moutons de Panurge qui forme aujourd'hui notre société est le résultat d'une éducation trop disciplinaire. Mlle Chevrier gagna l'admiration et les applaudissements de l'auditoire par la finesse et la vivacité de sa réplique.

M. Gérald Barbeau, deuxième avocat de la Liberté en éducation se fit remarquer par la logique, le calme et l'articulation de son discours: L'école de la liberté en éducation nous dit-il, ne rejette pas toute forme de discipline; il est même fort important qu'il existe en éducation une discipline très rigide. Mais, il faut que cette discipline soit raisonnée. Le rôle de l'éducateur n'est pas uniquement de raisonner pour l'élève, lui imposant ainsi une discipline qu'il ne peut arriver à comprendre. Il faut que cette discipline lui soit expliquée afin qu'il puisse l'accepter librement et qu'il puisse trouver des motifs raisonables à ses actions. Il s'ensuit donc que le facteur principal en éducation est la liberté et que la discipline n'est que le complément nécessaire à cette liberté.

Le jury se composait du révérend Père J. E. Marchand, du frère Phillip John f.e.c. et de monsieur Rémi Ouellette agent du journal Le Droit, tous de Sturgeon Falls. Le jury par l'entremise de son président le révérend père Marchand accorde la palme aux défenseurs de la discipline en éducation, par une faible marge. Félicitations sincères aux représentants d'Ottawa ainsi qu'à ceux de Sudbury.

Ce débat fut une magnifique expérience, vu son grand succès et vu l'intérêt vif qu'il suscita chez tous les jeunes. On s'est promis que ce ne serait pas le dernier.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
16, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
LIMITEE
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
11 ELM-EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
Main — Sturgeon Falls — 635

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
67 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-9943 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
77 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7521

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

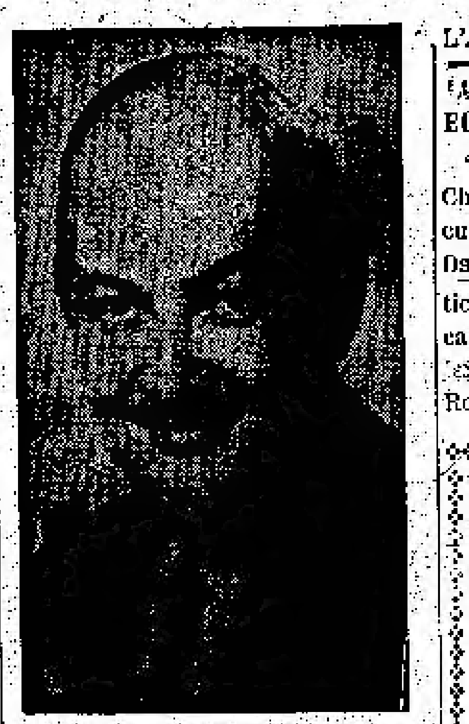
J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
611 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2333

Salon de Barbier LaSalle
prop. Roland Falardeau
349 Chemin Capreol
New Sudbury
OS 3-3379



Jacques Labrecque

Le dernier concert Jeunesses Musicales de la saison 1955-56 aura lieu le 19 avril, 1956 au Collège Sacré Coeur à 8 h. Les Jeunesses Musicales de Sudbury sont heureux de recevoir le fameux Folkloriste Canadien Français Jacques Labrecques, tenor, accompagné au piano par Jean Guillou.

Suite de la première page

Jeunesse Ontarienne en Congrès

Le clou de la journée fut sans aucun doute le rapport présenté par chacun des centres présents de leurs activités de l'année. On lira avec intérêt le compte-rendu de ces rapports prochainement, dans la page "Nous les Jeunes". Tout le long de ces rapports, il était agréable de remarquer l'effort sérieux tenté partout par les jeunes dans le but de grouper ensemble la jeunesse canadienne-française dans des organisations dont elle sera légitimement fière.

Immédiatement après le souper on procéda à la formation d'un comité général pour préparer la RENCONTRE - 1957. Chaque centre présent accepta de nommer un représentant officiel sur ce comité. L'initation du Cercle des Jeunes de North Bay de recevoir les délégués de RENCONTRE '57 fut acceptée à l'unanimité. Une réunion préparatoire des représentants de chaque centre aura lieu à North Bay, dimanche le 3 juin.

La journée se termina par une soirée-récréative très animée sous l'habile direction de M. Grégoire Clément, maître de cérémonie et président du Comité général de Coordination de Rencontre '56. Les autres membres du Comité étaient Mlle Thérèse Dionne, de Sturgeon Falls, secrétaire et les conseillers Mlle Jeannine Cousineau de North Bay et Gérald Barbeau de Sudbury. Le Directeur était le R. P. Albert Régimbal, s.j.

Tous les délégués furent unanimes pour rendre hommage au Comité Exécutif du Cercle Champlain de Sturgeon Falls et à leur dévoué aumônier, M. l'abbé G. Vachon, pour la marche impeccable et l'hospitalité magnifique au congrès. Leur savoir-faire est un défi aux organisateurs de RENCONTRES à venir.

JACQUES LABRECQUE NOUS ECRIT

"Mes premiers contacts avec la Chanson Populaire me furent procurés par le musicien canadien Oscar O'Brien et par les publications de nos éminents folkloristes canadiens telles: Chansons Populaires du Canada, Ernest Gagnon, Romanceron du Canada, Alouette de Marius Barbeau: Les archives du Folklore de l'université Laval de Québec, publiées sous la direction de Luc Lacourcière.

Depuis mon séjour en France (soit 4 ans), membre de la Société d'Etnographie Française, je suis en constant rapport avec les autorités les marquantes du folk-

Suite à la page 8

Le Cercle Pédagogique Jacques Cartier

présente

"Dans Les Griffes du Diable"

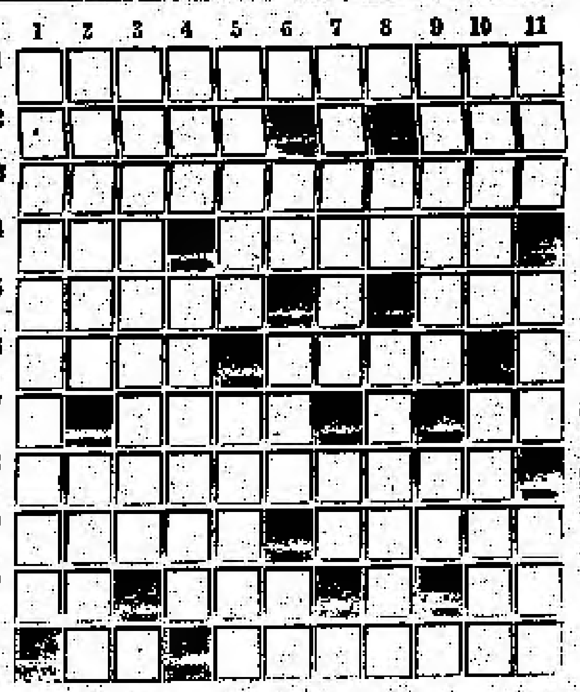
drame en cinq actes

Salle Ste-Anne

15 et 18 avril 1956 à 8.00 p.m.

Billets: $1.00 — 75c

MOTS CROISÉS No 4



HORIZONTALEMENT

1 — Métal superflu qui reste attaché à une pièce fondue (pl.).
2 — Taffetas rayé ou à carreaux — Point cardinal.
3 — Qui est de la nature de la laine (fém.).
4 — Partisan — Matière colorante.
5 — Fille de campagne — Canton suisse.
6 — Sorte d'ai paresseux de l'Amérique tropicale — Guide.
7 — Aussi, de même — Equerre.
8 — Enterrer ou recouvrir de terreau.
9 — [illegible] la vie — Action de tire [illegible].
10 — [illegible] — Manche, au tennis [illegible].
11 — [illegible] — Marchand de [illegible].

VERTICALEMENT

1 — Espèce de poivre, dit aussi "poivre de Guinée".
2 — Cépage cultivé dans le Midi — Rivière de France.
3 — Qui a rapport à la conservation de la santé.
4 — Premières lettres de "album" — Peau de bouc cousue en forme de sac (pl.).
5 — Instrument, ustensile, rime — Ile estonienne de la Baltique.
6 — Préfixe — Se jeta sur — Possessif.
7 — Frotter d'huile — Ville de Chaldée.
8 — Deux voyelles — Idée qu'on a d'une chose.
9 — Petite tourelle de l'avant du navire — Conjugaison.
10 — Action d'un oiseau qui prend son vol — Suspension des hostilités.
11 — Abréviation de salaire — [illegible].

LISETTE

Par Paul ROBINSON

Le péril dans la conception et dans la politique de la co- existence

Membre du conseil exécutif des Ukrainian Nationalists et du Ukrainian National Council, ancien président du Ukrainian National Council, M. Osyp Boydunyk entreprend actuellement la visite du Canada. Sur l'invitation expresse du Ukrainian National Federation et des organisations adjointes, il fait la tournée des centres d'établissements ukrainiens les plus importants du Canada, en vue de leur faire part de la lutte quotidienne de l'Ukraine pour se libérer, et du travail accompli par le Mouvement National Ukrainien et de la nation ukrainienne dans ce même sens.

Dans ses interview de presse, M. Boyduryk a jusqu'ici affirmé.

1. L'Occident a toujours cherché et cherche encore la clé d'une vie pacifique avec ce monde communiste-bolchévique, l'Union soviétique. La conception de la "co-existence" a évalué.

2 - Les diplomates soviétiques acceptent cette conception comme manoeuvre de tactique, que nous pouvons ainsi expliquer:

a) Ces difficultés intérieures de l'U.R.S.S., de nature économique et politique.

b) L'URSS se propose de tirer profit de cette tendance "co-existentielle", afin d'intensifier l'activité de sa cinquième colonne en Occident, et de s'établir plus fermement en Asie. .

On en a fait la preuve: obligés de passer d'une conception théorique de la "co-existence" à son application pratique, les Soviets ont dressé une telle liste d'exigences qu'ils réduisirent la "co-existence" à l'impossible.

3 - Sur un même plan de libéralisme propagé actuellement par les Soviets vise à séduire vers leurs patries derrière le Rideau de Fer les immigrants qui menacent sensiblement le régime communiste bolchévique par leur action politique en Occident menée pour la libération des pays sous l'esclavage de Moscou.

Cette action s'étend parmi les immigrants du Rideau de Fer vivant en Europe, au Canada, aux E.-U. et dans les pays du monde libre.

On remarque cependant que cette campagne n'a jusqu'ici même pas rapporté une infime partie du succès prévu par Moscou. D'un autre côté, elle a retardé et même affermi le désir des émigrés politiques du monde, d'aider à la libération de leur mère-patrie communiste.

4 - La politique moderne de l'URSS est un prolongement de la politique des Czars, qui visaient à un genre de co-existence et de vie pacifique avec leurs voisins, en même temps qu'ils trainaient par un travail ce cinquième colonne à subjuger ces mêmes voisins.

L'Ukraine fut la première victime de cette co-existence: elle concluait en 1654 un pacte de co-existence avec Moscou: peu après Moscou la soumettait à son autorité, par l'influence vigoureuse d'un travail de cinquième colonne qui démoralisa le peuple ukrainien et secoua les bases de son administration d'Etat.

La seconde victime du terme co-existence fut la Pologne au dix-huitième siècle, à la suite d'un accord de co-existence avec Moscou.

Les récentes victimes d'une nouvelle conception de la co-existence ont été la Pologne, la Czéchoslovakie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et les Etats Baltiques. La Yougoslavie n'a pas accepté la co-existence pour la seule raison que Tito a pu se rendre compte à temps des résultats de l'impérialisme moscovite. C'est ainsi qu'il créa sa propre forme de communisme.

5 - Les nations de l'ouest subiront le même sort s'ils choisissent la co-existence avec l'U. R. S. S. Et les Soviets se serviront une fois de plus de cette co-existence pour renforcir leurs positions militaires, pour répandre l'activité de leur cinquième colonne en vue de renverser un jour les gouvernements occidentaux.

6 - La situation internationale actuelle requiert de la part de l'ouest un changement dans sa politique et de ses vues sur la co-existence, et de son attitude envers les nations asservies à l'intérieur des frontières soviétiques. Le changement s'opérerait dans le passage de la co-existence à une réclamation occidentale de libérer ces pays.

7 - La nation ukrainienne servit de première victime à l'idée de la co-existence, après l'aggression en 1921. Comme telle, elle devenait la première nation à montetr un puissant gouvernement militaire contre le régime soviétique.

8 - La lutte du peuple ukrainien pour obtenir son indépendance politique refonte à la première guerre mondiale, aux années de 1914 à 1918. En conséquence de ces luttes, l'Ukraine profita des conflits et des révolutions à l'intérieur de la Russie et de l'empire austro-hongrois, et fonda l'indépendance de son Etat, qui malheureusement perdit ses droits de souveraineté après une courte durée de quatre ans.

9 - Dans le présent conflit de la nation ukrainienne contre ses dominateurs communistes, les peuples des occidentales ne peuvent nier le fait que la nation ukrainienne déclarée au quatrième universe du 22 janvier, 1918, existe aujourd'hui comme nation authentique quoique sous l'oppression des Soviets impérialistes. Voilà pourquoi l'on trouve aujourd'hui ses représentants aux Nations-Unies, fais au lieu de représenter réellement la nation ukrainienne, ils servent de pures marionnettes au régime soviétique.

OSYP BOYDUNYK

Le peuple ukrainien d'aujourd'hui lutte ni plus ni moins pour se libérer du jong moscovité, et pour le droit des individus de vivre leur vie tout comme nous la vivons à l'ouest.

10 - La lutt ede la Nation Ukrainienne — la rupture avec Moscou et la remise des droits de souveraineté à la république d'Ukraine profitera non seulement au peuple ukrainion, mais aussi aux pays occidentaux, car on détournera ainsi avec succès l'aggression et la menace internationale du communisme bolchévisme, et le péril insidieux et subversif de la conception et de la manoeuvre politique de la co"-existence" — que l'on prouve, à la lumière des faits historiques ci-haut, être une "fausse figure" visant à détruire les démocraties de l'ouest.

Bijouterie
J. E. BLAIS LTEE
Diamantaire
65 rue Elm E.
Tél.: OS. 5-7310

Il nous manque "La Foi en nous-mêmes"

L'hon. George Drew, leader national des conservateurs - progressistes, a déclaré que si le Canada prend aujourd'hui les "décisions opportunnes" qui doivent être prises, la population canadienne, à la fin du siècle, sera de 75,000,000 d'âmes et la nation canadienne sera alors une puissance mondiale, grande et prospère.

Ces décisions opportunes, dit-il, comprennent la détermination "d'usiner nos propres matières premières, dans la plus grande mesure possible, et de fournir ainsi à des millions de nouveaux Canadiens, au cours des années à venir, des emplois hautement rémunérateurs".

Le Canada, dit-il, possède de grandes ressources minérales, d'abondantes sources de vivres, des matériaux de construction en quantité, beaucoup de combustible et d'énergie électrique. Ce qui nous manque, dit-il, c'est "la foi en nous-mêmes".

Paul Robeson Visa refusé à

Paul Robeson, célèbre baryton nègre, vient de se faire refuser son entrée au Canada par le ministère de l'immigration à cause des auspices sous lesquelles il avait l'intention de faire une tournée de concerts au Canada.

Robeson, qui était l'artiste invité lors de la convention du Mine-Mill à Sudbury il y a quelque temps, trouve "étrange" la décision du ministère étant donné qu'aucune objection n'avait été soulevée lors de sa dernière tournée. Le gouvernement américain, qui lui avait déjà refusé de sortir des Etats-Unis le laisse libre maintenant de faire des tournées à l'étranger. Mais cette fois, il ne pourra pas mettre pied au Canada.

Suite de la page 7

Jacques Labrecque nous . . .

lore français soit, MM. Patrice Coirault, William Lemit, Paul Delarue, Georges Henri Rivière; Mmes Cl. Marcel Dubois, M. Andral V. Langevin.

Ces rapports m'ont permis d'approfondir et de mieux comprendre l'aspect vivant culturel et éducatif de la Chanson Populaire.

A l'occasion de nombreux recitals et conférences concerts données en France j'ai pu démontrer ces différents aspects grace à la valeur poètique et au réel intérêt musical de nos chansons populaires.

Je serais donc très honoré de présenter, sous l'égide des J.M.C. trois siècles de chansons populaires françaises traditionnelles devennes canadiennes qui cumulent en elles le caractère, l'esprit, non seulement d'une race, mais d'un pays... Le Canada.

Tous les membres J.M.C, sont rappellé qu'ils auront un concert Gratis le 7 mai, 1956 au Collège Sacré Coeur, au programme Mlle Claire Grenon accompagne de...?

Attention au grand Public; $100 vous suffira pour entendre Mlle Claire Grenon l'hors de sa Grande Première dans notre ville le 7 mai, 1956 dans l'Auditorium du Collège Sacré Coeur.

Annonces Classées

INSTITUTEURS INSTITUTRICES DEMANDES

Instituteurs - trices qualifiés demandés pour enseigner à l'école No 2 Balfour, Chelmsford

Un pour les grades 1, 2 et 3 au salaire de $2,300. l'autre comme principal pour les grades 4,5,6,7,8 à $2,500.

S'adresser à **Gaétan Leclair, sec. R.R.2 Chelmsford**

AGENTS DEMANDES HOMMES

Comment faire $10. et plus par jour? Ecrivez immédiatement pour connaître nos conditions de vente. Bons territoires disponibles. PRODUITS FAMILEX LIMITEE, Station C. Montréal.

DEMANDE: Homme compétant comme Détaillant pour vendre dans Sudbury et les environs. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable ou les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis a crédit. Téléphonez à Arthur Brulé, O-S - 4 - 1048 Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Sudbury et les environs. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Téléphonez à Arthur Brulé, O-S - 4 - 1048.

Barbier demandé:

S'adresser au Salon de BARBIER LASALLE **849 chemin Capréol** NEW SUDBURY **OS 3-3279**

Echangez vos vieux lainages

POUR DES COUVERTURES DE LAINE

Le camion des LAINAGES VICTOR LTEE sera à SUDBURY, AU NORD DU MOULIN A FLEUR sur la rue WILMA

VENDREDI 27 avril, de 9 a.m. à 8½ p.m.

SAMEDI 28 avril, de 9 a.m. à 5 p.m.

N.B.: De nouveau près de Sudbury: **Mardi soir, le 8 mai.** Sur Chemin de Copper Cliff, dans le voisinage du **Garage Cliffbury, de 7 p.m. à 8½ p.m.**

Venez voir nos nouveaux modèles. C'est magnifique.

Les Lainages Victor Ltée, St-Victor, Beauce, P.Q."